

Sahara Marocain : Le polisarior fissuré par des dissidents séduits par le plan d'autonomie au Sahara

Actualité Maroc

Posté par: Visiteur

Publié le : 18-12-2007 20:40:18

Le Corcas réaffirme sa cohésion face aux pourparlers du 3e round de Manhasset le 7 janvier

L'actualité saharienne des dernières trente-six heures sur fond du pseudo-congrès du polisarior a été dominée par deux événements significatifs : la dissidence proclamée d'un groupe du polisarior, qui vient de tenir sa réunion dans le nord de la Mauritanie, ensuite la proclamation officielle d'un autre groupe du même polisarior qui, réuni dans la petite localité de Gjjimat, non loin de Tifariti, a annoncé son soutien au projet d'autonomie du Maroc dans le Sahara.

Ce ne sont pas de simples fractions dissidentes, mais deux groupes importants qui comptent au sein du polisarior. Ce ne sont pas non plus des groupes, comme on eût pu l'imaginer facilement, qui vivent sur le sol marocain et qui seraient de ce fait taxés de faire le jeu du Maroc. Ce sont, en revanche, pour le premier comme pour le second, deux groupes dissidents, résolus désormais à marquer leur différence et à se définir comme tels.

Au moment où se tenait la mascarade du douzième congrès du polisarior à Tifariti, les deux groupes dissidents avaient donc choisi séparément de réunir leurs militants, tandis qu'à Smara se tenait une importante réunion du Corcas (Conseil royal consultatif des affaires sahariennes). Si aucun lien ne semble établi entre de telles activités, si la dissidence au sein du camp des séparatistes émerge comme un trait saillant, il faut noter que les travaux du Corcas à Smara surviennent à trois semaines du troisième round de Manhasset. Et qu'à l'inverse de ce qui se passe dans l'autre camp, le Corcas harmonise plutôt ses positions, conforte ses acquis diplomatiques et se prépare avec sérénité aux pourparlers de New York. Autant le simulacre de Tifariti a constitué un « non événement », autant les proclamations des groupes dissidents ont rompu la façade, brisé la carapace d'unité irréductible que les propagandistes algériens et leurs stipendiés s'efforcent de nous vendre depuis des années.

Autant enfin la réunion du Corcas affirme la cohésion marocaine autour d'un projet que la communauté internationale attend de voir mettre en oeuvre, celui de l'autonomie que des membres significatifs du polisarior n'hésitent pas aujourd'hui à reprendre à leur compte et à défendre comme une solution raisonnable et constructive, la seule qui reste plausible aux yeux de tous.

Les déclarations de Gjjimat et du groupe dissident réuni dans le nord de la Mauritanie, préférant désertier les mascarades de Tifariti, marquent un tournant grave au sein d'un mouvement qui ne sait plus à quoi s'en tenir et que le gouvernement algérien porte à bout de bras.

La contestation, sur fond d'une gravissime mise en cause due aux plaintes déposées à Madrid pour sévices et génocide par le polisarior contre les séquestrés de Tindouf, la rupture d'une ligne idéologique, les scandales répétés de détournements des aides des Nations unies et d'autres ONG internationales, la césure entre « réalistes » et « dogmatiques » du mouvement participent d'un malaise

approfondi du polsario. Jamais l'expression de désenchantement au sein du mouvement n'a autant pris de poids et de valeur qu'en ce moment.

Que les chaînes de télévision - notamment «Al Jazeera» et autres européennes-fassent état de cette crise , témoigne en effet du tournant auquel le polsario est aujourd'hui confronté, du dilemme cornélien qui lui est infligé : se résoudra-t-il à la réalité internationale, celle du projet d'autonomie qui est le dernier acte de l'affaire du Sahara et donc le sujet d'une unité dans la dignité ou pliera-t-il de nouveau l'échine devant les sordides manigances des militaires algériens qui tirent les ficelles dans un jeu suicidaire, à la fois pour la région et pour le polsario ? C'est la question centrale qui n'a pas fini de faire beaucoup d'encre et de désespérer les peuples.

LE MATIN